

# Surfrider foundation s'engage dans le dossier

Après une année de silence, l'antenne locale de Surfrider foundation s'implique dans le dossier requins à l'invitation d'autres associations. Deux études devraient voir le jour : l'une consacrée aux déchets de la pêche, l'autre à la qualité des eaux.

## ► ENVIRONNEMENT

C'était l'une des rares associations de surfeurs à ne pas s'être prononcée sur la gestion de la crise requins. Et si l'antenne réunionnaise de Surfrider n'a pas l'intention de rentrer dans des débats polémiques, elle devrait néanmoins apporter cette année sa contribution à la compréhension de la terrible série noire de 2011. Les responsables locaux de l'ONG internationale ont été sollicités par deux autres associations, Sea Shepherd et les Frères de la côte, qui veulent mettre la pression sur les autorités, notam-

ment sur la question des déchets de la pêche considérés comme des stimuli qui attirent les squales près des plages.

Un courrier a d'ailleurs été déposé en sous-préfecture de Saint-Paul lundi. "Nous demandons aux autorités de mettre des moyens à disposition des professionnels opérant dans le port de Saint-Gilles afin d'organiser la collecte de leurs déchets de poissons et ainsi contrôler la chaîne d'élimination. À ce titre, il nous semble que la conservation des déchets dans les chambres froides des professionnels, et/ou leur stockage dans des poubelles réfrigérées sur le port, en attendant

leur ramassage par les autorités compétentes (CCI, TCO), doit être adoptée dans les plus brefs délais" écrivent les deux associations.

C'est donc dans ce cadre que Surfrider foundation a été sollicitée. La coordinatrice réunionnaise, Claire Boulé, explique en préambule que la gestion de la crise requins n'entraîne pas jusqu'à dans le champ de compétences de l'association. "En revanche, nous luttons contre la pollution de l'eau et la dégradation des littoraux. Sea Shepherd et les Frères de la côte ont demandé notre soutien sur ce point. Or, nous avons un programme européen, "Gardiens de la côte", qui peut nous aider à combattre ce problème des déchets de la pêche".

## LES MOYENS D'UNE ONG INTERNATIONALE

Surfrider va donc collecter des données et des témoignages pour tenter d'évaluer l'ampleur du phénomène, déjà souligné par l'apniste Frédéric Buyle lors de son passage à la Réunion. Celui-ci avait pointé du doigt la présence de nombreuses carcasses à proximité du port et des Roches Noires. Si les observations déjà compilées par Sea Shepherd, les Frères de la côte mais également par d'autres associations sont confirmées, les bénévoles réunionnais mettront en marche la puissante machine Surfrider foundation Europe et ses atouts juridiques pour obtenir une solution au problème. En parallèle, Claire Boulé explique travailler de longue date à la mise en place d'un réseau parallèle de surveillance bactériologique des eaux. Un projet qui pourrait aboutir



Les associations estiment que les déchets de la pêche reversés directement dans le port favorisent la présence des requins dans le secteur. Photos DR.

cette année si le siège de l'ONG valide l'opération. L'objectif est de compléter les prélèvements déjà réalisés par l'Agence régionale de santé sur les eaux de baignade. "L'idée c'est de mettre en place des contrôles différents sur des lieux différents, puisque nous irons faire les prélèvements sur les spots de surf qui ne sont pas forcément des zones de baignade surveillées", indique la coordinatrice. Une attention devrait être notamment portée sur les spots proches de ravines sensibles comme aux Roches Noires et à Boucan.

"Nous travaillons sur ce dossier bien avant les attaques de requins", souligne Claire Boulé, tout en concédant que la tragique série noire a sensiblement accéléré les démarches ■

Romain Latournerie

## Les amodiataires de Saint-Gilles sur la même ligne

En aucune façon, les associations ne pointent du doigt les pêcheurs dans leur courrier commun adressé à l'Etat. Et pour cause, la mise en place d'un système de collecte des déchets fait quasiment l'unanimité sur le port de Saint-Gilles. Le président des amodiataires, Guylain Moutama, affirme partager les souhaits exprimés par Sea Shepherd, Frères de la côte et Surfrider foundation. Il explique même avoir entamé des démarches en ce sens bien avant les attaques de requins. "Déjà il y a 5 ans, nous avons sensibilisé les

usagers du port au fait de ne plus jeter directement les restes au bord mais à 5 ou 6 miles des côtes. Beaucoup ont joué le jeu mais il y a encore des problèmes avec certains pêcheurs, plaisanciers, restaurateurs et avec un poissonnier", indique-t-il. "Depuis, nous avons contacté une société spécialisée à Saint-Pierre et fait faire un devis que nous avons transmis à tout le monde. Sans nouvelle, c'est la société elle-même qui a relancé par courrier la CCIR et la ligue de surf le 20 avril 2011. Mais il n'y a pas eu de suite".

R. Lt.



Depuis 5 ans les usagers du port évitent de jeter leurs déchets trop près des côtes. Mais tout le monde ne joue pas encore le jeu.

## L'IRT parraine un concours national

Pour la 51<sup>e</sup> édition du Concours national de la commercialisation, l'IRT s'associe aux Dirigeants commerciaux de France et devient ainsi la première destination touristique régionale à devenir parrain de la manifestation. Créé par les DCF, le concours établit une passerelle entre le monde étudiant et l'entreprise, afin de professionnaliser les futurs vendeurs et commerciaux. Ce concours donne l'occasion au parrain de soumettre aux jeunes diplômés un cas marketing pour recueillir les idées d'une tranche d'âge qui constitue les consommateurs de demain. Plus de 10 000 candidats ainsi que 250 établissements se confronteront au cas proposé par l'IRT le 29 mars prochain. Pour l'IRT, ce partenariat est l'opportunité de promouvoir l'île et d'avoir une notoriété au travers du réseau DCF qui permettra au département de mieux se faire connaître avant la finale nationale qui se tiendra au congrès des DCF à Metz le 23 juin 2012.

## La Légion d'honneur pour Mostafa Fourar et Anne-Marie Payet



Anne-Marie Payet

## ► DISTINCTION

Ils sont une poignée dans une longue liste de plus de 700 noms. Quelques Réunionnais figurent dans la promotion du 1<sup>er</sup> janvier 2012 de la Légion d'honneur, au milieu de personnalités aussi célèbres que l'actrice mexicaine Salma Hayek ou l'ancien alpiniste et ancien ministre Maurice Herzog.

C'est ainsi qu'on apprend que l'ancienne sénatrice UDF Anne-Marie Payet a pour premier prénom «Eliane», et qu'elle reçoit cette distinction (elle est nommée chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur) au titre de «42 ans de service».

L'ancienne institutrice de Cilaos a fait beaucoup parler d'elle en proposant de réduire le nombre de points de vente de tabac dans les départements d'outre-mer. Elle est également à l'origine des pictogrammes avertissant les femmes enceintes des

dangers de l'alcool. Très médiatique également, le recteur d'académie Mostafa Fourar devient aussi chevalier de la Légion d'honneur, pour «22 ans de service»: il a commencé sa carrière comme enseignant-chercheur.

Quant à Philippe Nativel, c'est pour 32 ans de services qu'il est nommé chevalier de la Légion d'honneur, comme «ancien directeur d'un centre de formation professionnelle pour adultes». M. Nativel a été secrétaire général de l'Apfar.

Moins médiatisée, Marie-Céline Hoareau, adjointe au chef de poste à la trésorerie du Tampon, est également nommée «chevalier» pour 36 ans au service du public.

Dans cette promotion, on trouve encore Guy Dupont, président du comité régional pour l'innovation et de Gerri (pour «Grenelle de l'environnement à la Réunion : Réussir l'innovation») promu au grade d'officier.

C'est l'occasion d'apprendre que M. Dupont, ancien président de la Fédération des entreprises d'outre-mer, était déjà chevalier de la Légion d'honneur.

Les lecteurs les plus curieux dénicheront dans cette liste quelques noms de personnes croisées au hasard de leur vie professionnelle. C'est le cas d'Hélène Le Gal, consule générale de France au Québec -qui contribue à l'accueil des étudiants réunionnais dans la Belle-Provence-, nommée chevalier de la Légion d'honneur pour 23 ans de service.

C'est aussi le cas de Béatrice Barraud, présidente de l'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre, déjà venue deux fois à La Réunion.

A noter aussi la distinction du père Emeric Amyot d'Inville, directeur du foyer de Tanjomoha à Madagascar, nommé chevalier ■

V.H.



Mostafa Fourar